

Message des études doctorales de la DREDE

**AVIS DE PRESENTATION DE THESE EN SOUTENANCE
POUR L'OBTENTION DU DIPLOME NATIONAL DE DOCTEUR**

Monsieur Frédéric ROBIN présentera ses travaux intitulés :

**« Dynamique de la distribution, sélection de l'habitat et stratégie
d'alimentation chez la Barge à queue noire *Limosa limosa* à l'échelle
des sites d'hivernage »**

Spécialité : Biologie de l'environnement, des populations, Ecologie

Le 24 février 2011 à 14h00

**Lieu : Université de La Rochelle
Pôle Communication, Multimedia et Réseaux
Amphithéâtre
44 Av. Albert Einstein
17000 LA ROCHELLE**

Composition du jury :

M. BARILLE Laurent, Professeur, Université de Nantes
M. BOCHER Pierrick, Maître de conférences, Université de La Rochelle
**M. BOST Charles-André, Chargé de recherches HDR, Centre d'Etudes
Biologiques de Chizé**
**M. GUNNARSSON Tomas G., Directeur S-Iceland Research Center,
University of Iceland (Islande)**
**M. MEUNIER François, Docteur ès Sciences, Conservatoire d'espaces
naturels de Picardie**
M. MIRAMAND Pierre, Professeur, Université de La Rochelle
**M. PIERSMA Theunis, Professeur, Université de Groningen, Royal
Netherlands Institute for Sea Research (Pays-Bas)**

Résumé :

La Barge à queue noire *Limosa limosa* est un oiseau limicole communément rencontré tout au long de l'année sur le territoire Français. Les individus présents sur la partie ouest de l'Europe sont représentés par deux sous-espèces : la sous-espèce *L. l. limosa*, dite barge à queue noire « continentale », est principalement observée pendant les phases de migration et en très faibles effectifs reproducteurs sur les marais ouest Atlantique; la sous-espèce *L. l. islandica*, dite « islandaise », est quant à elle, exclusivement présente en hivernage le long des côtes atlantiques et de la Manche. L'étude menée au cours de ces travaux de thèse porte principalement sur la barge « islandaise » en dehors de la période de

reproduction sur les sites d'hivernage le long de la façade atlantique Française. Contrairement à *L. l. limosa*, la population de *L. l. islandica* connaît sur l'ensemble de son aire de répartition, une expansion aussi bien en termes d'effectif qu'en nombre de sites fréquentés. La synthèse des effectifs nationaux hivernants montre que la population hivernante en France suit cette même tendance, avec une progression de 1350 à 27000 individus au cours des vingt dernières années. Actuellement, la France accueille environ 30 % de la population sur un nombre de sites grandissant mais néanmoins restreint, principalement représentés par les Réserves Naturelles littorales abritant des vasières intertidales utilisés comme zone d'alimentation. À partir de données biométriques, génétiques ou encore des historiques de vie des oiseaux équipés de bagues couleurs, les périodes de présence des deux populations sur le territoire Français ont pu être mis à jour. De plus, au sein de la sous-espèce islandaise, plusieurs durées d'hivernage en France ont été avancées, pouvant varier de 2 à 8 mois selon les individus. La phénologie des effectifs étudiée sur chacun des sites suggère une utilisation très variée des sites ainsi que de nombreux échanges entre ces sites au cours d'un même hiver. Couramment utilisée dans la compréhension de la distribution des populations d'oiseaux, la disponibilité de la ressource trophique a également été étudiée au regard du régime alimentaire de la Barge queue noire à partir d'échantillonnages de macrofaune, de collecte de fèces mais aussi d'analyses d'isotopes stables. Au cours de l'hiver, à l'échelle des Pertuis Charentais, les barges montrent deux régimes distincts mais néanmoins monospécifiques. Elles s'alimentent de rhizomes de zostères (*Zostera noltii*) sur les herbiers des vasières de l'île de Ré et de bivalves (*Macoma balthica*) sur les vasières nues. Au cours de l'hiver, il est supposé que la déplétion de ces ressources conduit à une redistribution des effectifs de barges sur de nouvelles zones d'alimentation voire de nouveaux reposoirs. Les deux régimes alimentaires sont majoritairement retrouvés à l'échelle de la distribution nationale des barges. Néanmoins, leurs distributions au sein des sites français dépendent des caractéristiques sédimentaires, des interactions intra et interspécifiques, de la disponibilité de reposoirs de marée haute et des dérangements tels que la chasse. Ce travail a permis d'établir de solides connaissances et aboutit à la collecte de données détaillées et complémentaires qui vont permettre de tester les modèles théoriques de distribution spatiale des organismes à l'échelle d'une région de leur aire de distribution.